Eglise St Denis
Pierrefitte en Auge

ASESP
Pierrefitte en Auge

FONDATION DU PATRIMOINE

Le village se trouve au sommet du coteau qui forme la vallée de la Touques du côté de la rive gauche. Son nom viendrait de « pierre » et du latin ficta « dressé » et aurait donc pour signification « pierre dressée ». Cela serait dû à la nature du sol où la pierre abonde. Le village est mentionné très tôt : c'est une paroisse importante qui compte plusieurs fiefs, et une foire importante se tient sur le fief (domaine d'un vassal au Moyen-Age) d'Asnières dès le XIIème siècle.

La paroisse Notre -Dame, aujourd'hui Saint-Denis, dépend alors du doyenné de Beaumont. Il y avait alors un petit port d'embarquement sur la Touques à l'époque où elle était encore navigable en gabarre (bateau à fond plat pour la navigation fluviale). La commune compte aujourd'hui environ 150 habitants pour 540 hectares. L'église Saint-Denis se trouve au sommet d'un coteau et domine la vallée de la Touques. Elle bénéficie d'une certaine notoriété grâce à sa voûte et à ses chapelles qui seraient l'œuvre de moines italiens exilés, et auraient été réalisés entre 1643 et 1645, au début du règne de Louis XIV. Elle possède aussi deux retables remarquables.

Il y a eu plusieurs phases dans sa construction:

- La plus grande partie de la nef et du chœur date du début du XIIIéme siècle. Jusqu'au XVème, l'édifice avait alors juste la forme d'une grande nef;

- Au XVIIème siècle on agrandit l'édifice avec deux chapelles latérales qui forment le transept ;

- La sacristie serait du XVIIIème siècle ou du début du XIXème ;

- La tour est du XIXème.

L'extérieur très simple de l'église, en style gothique primitif, contraste avec le riche décor intérieur des XVIIème et XVIIIème siècles. Elle est entourée d'un cimetière clos. Elle est classée Monument Historique le 17 juin 1930.

La voûte en merrain peint (bois de chêne fondu en planches dont on fait surtout des douves de tonneaux) datant de 1645 contribue au rayonnement et à la renommée de l'édifice et du village en raison de sa rareté et de son originalité..

Chaque travée est ornée de cartouches moulurés reliés entre eux par des grappes de feuilles séparées par des angelots. Certaines travées portent des cartouches rectangulaires, d'autres ovales. Les scènes sont peintes en camaïeu bleu et rouge. Elles représentent des personnages ou des scènes du Nouveau ou de l'Ancien Testament, ou des paysages. Ils sont entourés de chérubins et de guirlandes de fruits et de fleurs qui remplissent l'espace entre ces divers encadrements. C'est un ensemble remarquable et unique dans la région.

La poutre de gloire en bois sculpté polychrome avec le Christ, la Vierge et Saint-Jean date du XVIème siècle. Les lustres, la chaire à prêcher, les chemins de croix en métal et les bancs clos en bois datent du XIXème siècle.

L’autel du XVIIème est une imitation marbre en bois veiné. La statue de Saint-Laurent date probablement du XIXème siècle. Il est le saint patron de la confrérie de charité de Pierrefitte-en-Auge.

La confrérie de charité constituée en 1842 par l’Abbé Durand, curé de la paroisse, conserve encore ses chaperons, ses bannières, ses anciens règlements et registres. Une confrérie a pour but d’accompagner les morts à leur dernière demeure (Les charités sont des sociétés de laïcs catholiques, nées du vaste mouvement confraternel qui s’épanouit au Moyen-Âge lors des épidémies de peste, pour enterrer les victimes).

La voûte de la chapelle date de 1645, réalisée sans doute par la même main que la voûte de la nef. Les cartouches de tailles et de formes différentes en gris ou brun sur fond rouge représenteraient la vie de Saint-Laurent.

Un texte a été superbement calligraphié : « Saint-Laurent par son zèle despite de l’enfer les plus cruels tourments quon pouroit sinventer les fers les fouets le feu nesbralet nullement ce serviteur de dieu souffrant tout constamment lardeur du feu divin qui ebrase son cœur la redu insensible et come sas douleur jouissez paisible des lauriers éternels et priez je vous prie pour nous pauvres mortels 1645. ».

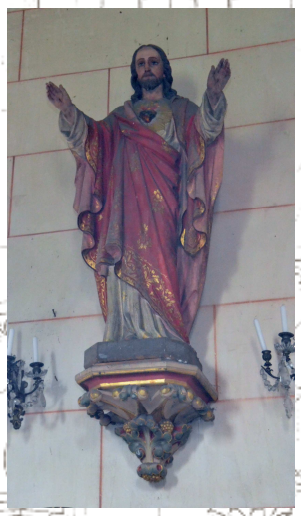
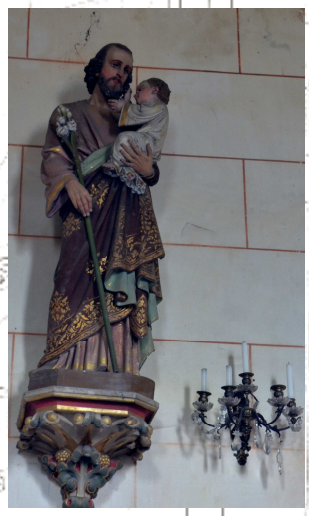
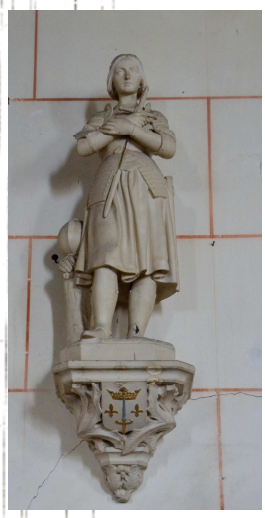
En face, au-dessus du vitrail, encore quelques lignes, en latin cette fois, datées de 1645 également. En dessous se trouve un confessionnal en sapin datant du XIXème siècle. Sur le mur face au retable, on peut voir un tableau sur lequel on peut lire ce texte « Le V Août 1919 a été fondé en l’église St Denis de Pierrefitte-en-Auge un service devant être célébré chaque année à pareil jour ou le plus près possible de cette date, pour le repos de l’âme des soldats morts pour la France pendant la guerre de 1914 - 1918. Léon Desrues curé (curé de paroisse de 1904 à 1925) ».

L'on peut remarquer aussi un lutrin en bois sculpté et repeint en vert datant du XVIIIème siècle. Son pupitre est en forme d'aigle aux ailes déployées, la tête tournée sur la gauche et perché sur un globe. L'aigle est depuis l'Antiquité porteur de significations liées à la puissance et à la victoire.

La voûte de la chapelle est peinte simplement d'azur et d'étoiles d'or, de fleurs de lys et de travées dorées. La peinture murale située sur le pignon nord semble être plus ancienne que les peintures de la nef et de la chapelle Saint-Laurent. Il s'agit probablement d'une Annonciation : à gauche de la baie semble être à genoux la Vierge Marie vêtue d'une robe bleue et d'un voile blanc, à droite lui faisant face l'ange Gabriel également à genoux.

En dessous, la statue de Saint-Denis datant du XVème siècle est en calcaire polychrome. C'est le saint patron de la paroisse. C'est l'élément le plus ancien de l'église qui aurait été retrouvé dans la crypte. Une plaque commémorative en marbre blanc l'accompagne : « mutilée en 1565 par les protestants en représailles d'une ordonnance de Jean Hennuyer, évêque de Lisieux qui interdisait l'exercice du culte, cachée dans la crypte sous le chœur en 1792, retirée et remise au jour en 1884 par M.Néron maire, placée ici par M.l'abbé Desrues curé ».

À côté se trouve une statue de Saint Mathurin en bois polychrome, peut-être du XVIème siècle (très populaire au Moyen-Âge, il est invoqué pour soigner la folie). En face est posée sur le meuble une statue de Notre Dame des Victoires (Notre Dame des Victoires est un des titres de la Vierge Marie) en plâtre badigeonnée de blanc datant de la fin du XIXème siècle. À côté se trouve une statue de Sainte Barbe en calcaire datant du XVIIème siècle, polychromie d'origine apparente. C'est la sainte patronne des pompiers et des mineurs. Au-dessus est fixé au mur la statue de Saint Antoine de Padoue et l'Enfant Jésus datant du début du XXème siècle. Il est le saint patron des marins, des naufragés et des prisonniers.

En face prés du retable figure la statue de Sainte-Thérèse de Lisieux datant du XXème siècle. Édifiée en son honneur, la basilique de Lisieux est le plus grand lieu de pèlerinage de France après Lourdes. L'autel en bois sculpté et peint en faux marbre blanc veiné date du XVIIème siècle. Le retable date également du XVIIème, époque où le décor est exubérant et envahit toutes les parties du retable. Il a été restauré par Madame Soutumier en 1952. Le tableau que l'on peut y admirer est une huile sur toile du XVIIème siècle. Il représente la Vierge donnant le Rosaire (un chapelet) à Saint Dominique tandis que l'Enfant offre le sien à Sainte Catherine de Sienne (Le Rosaire est une prière catholique que l'on fait avec un chapelet). Nous ignorons tout de l'auteur et de la provenance de ce tableau. Cependant, sa facture, le thème du sujet né en Italie nous laisse supposer qu'il fit son apparition à Pierrefitte en même temps que les retables et la décoration des voûtes, tous travaux entrepris au lendemain des destructions opérées par les Protestants. On peut donc supposer qu'elle est l'oeuvre d'un artiste italien.

En architecture, le chœur désigne l'espace situé au-delà de la nef, réservé au clergé qui officie autour du maître-autel. Le maître-autel datant du XVIIIème siècle est en bois sculpté et peint en blanc.

De chaque côté, deux grandes statues en bois peint représentent Saint Jean Baptiste et Saint Denis (patron de la paroisse). Le retable du XVIIIème siècle est en bois sculpté et peint en gris. L'huile sur toile datant du XIXème siècle est une copie représentant l'Immaculée Conception d'après Murillo (1678), l'œuvre originale étant quant à elle conservée au musée du Prado à Madrid. Un superbe bas-relief de pierre scellé dans le mur du chœur et représente une Crucifixion .

Une plaque sous le relief est écrite en lettres gothiques : *« cy devant gisent et reposent les ossemens atten dans la résurrection générale en la fin du monde de maistre Germain Danyel en son vivant prestre et curé de cette ésglise et Johanne Aubery, sa mére, laquelle trépassa le desrenier jour de juillet 1501 et le dit curé l'an 150…. Pries Dieu pour le salut de leurs ames Requiescant in pace. Amen ».*

ASESP
Pierrefitte en Auge

Photos JP Pourcel

Association Sauvegarde Eglise St Denis Pierrefitte en Auge
www.eglise-saint-denis.fr
AM SAMSON 02 31 64 95 59
asesp@yahoo.fr